CHAPITRE 2

La Résurrection... une niaiserie?

Evangile de JESUS-CHRIST selon Saint Marc

chapitre 12, versets 18 à 27

- ¹⁸ Des sadducéens ceux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection viennent trouver JESUS, et ils L'interrogeaient :
- ¹⁹ "Maître, Moïse nous a donné cette loi : Si un homme a un frère qui meurt en laissant une femme, mais aucun enfant, qu'il épouse la veuve pour donner une descendance à son frère.
- ²⁰ Il y avait sept frères ; le premier se maria, et mourut sans laisser de descendance. ²¹ Le deuxième épousa la veuve, et mourut sans laisser de descendance. Le troisième pareillement.
- ²² Et aucun des sept ne laissa de descendance. Et finalement, la femme mourut aussi.
- ²³ A la résurrection, quand ils ressusciteront, de qui sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour femme ?"
- ²⁴ JESUS leur dit : "N'êtes-vous pas dans l'erreur, en méconnaissant les Écritures, et la puissance de DIEU?
- ²⁵ Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne se marie pas, mais on est comme les anges dans les cieux.
- ²⁶ Quant à dire que les morts doivent ressusciter, n'avez-vous pas lu dans le Livre de Moïse, au récit du buisson ardent, comment DIEU lui a dit : 'Moi, Je suis le DIEU d'Abraham, le DIEU d'Isaac, le DIEU de Jacob' ?
- ²⁷ Il n'est pas le DIEU des morts, mais des Vivants. Vous êtes complètement dans l'erreur."

Traduction AELF

- Verset 18 : question sur la résurrection (des hommes)
 - Verset 19 : citation de Dt 25,5-6, une prescription de Moïse
 - -Versets 20-22 : une histoire où l'on se "marie" (pour transmettre la vie)
 - Verset 23 : la question ironique des sadducéens
 - Verset 24 : contre-question (ironique ?) de JESUS
 - -Verset 25 : dans les "cieux", on ne se "marie" pas (pour transmettre la vie)
 - Verset 26 : citation d'Ex 3,6.15, DIEU Se révèle à Moïse
- Verset 27 : confession du DIEU Vivant

1 "Des sadducéens - ceux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection - viennent trouver JESUS, et ils L'interrogeaient..." (Marc12, 18)

1.1 Les "Sadducéens" : qui sont-ils ? Un peu d'histoire...

Pendant l'Exil à Babylone (597-538), le peuple juif, au lieu d'adopter la religion des vainqueurs, s'est enraciné dans sa foi au DIEU Unique (ce dont témoignent particulièrement les chapitres 40 du Livre d'Isaïe), grâce à ceux qui (comme Ezéchiel), en l'absence de Temple, de roi..., ont médité les traditions reçues, réfléchi sur le sens des évènements en reprenant le message de Jérémie et des autres prophètes qui l'avaient précédé... et ont donc inventé une manière originale de pratiquer la foi des pères, basée essentiellement sur la Parole. Au retour de l'Exil, il y a eu la reprise de la vie cultuelle avec la reconstruction du Temple, mais l'étude de l'enseignement de la Torah et des prophètes a continué, et s'est développé : ce sont les traditions des "pères" qu'on se transmet oralement de génération en génération et qui finiront par être codifiées dans la "Mishna" (vers l'an 200 de notre ère).

Après le séisme de la destruction du premier Temple (en 587 avant JC) et l'exil à Babylone, une autre épreuve fut la tentative d'Antiochus IV Epiphane (175-164) d'unifier son royaume en demandant aux juifs de renoncer à leurs traditions. La révolte fut lancée par un prêtre juif, Mattathias, et ses 5 fils dont Judas (surnommé "Macchabée", le "marteau")

"⁴² Alors se joignit à eux le groupe des Assidéens, hommes vaillants en Israël et tout ce qu'il y avait de dévoué à la Loi. ⁴³ Tous ceux qui voulaient échapper à ces maux vinrent augmenter leur nombre et leur force. ⁴⁴ Ils rassemblèrent une armée, frappèrent les pécheurs dans leur colère, et les impies dans leur fureur. Le reste se sauva chez les nations. ⁴⁵ Mattathias et ses amis firent une tournée pour renverser les autels ⁴⁶ et ils circoncirent de force les enfants incirconcis qu'ils trouvèrent sur le territoire d'Israël. ⁴⁷ Ils chassèrent les fils d'arrogance et l'entreprise réussit entre leurs mains. ⁴⁸ Ils arrachèrent la Loi de la main des nations et des rois et ne laissèrent pas l'avantage au pécheur."

(1 Macchabées 2,42-48 Traduction TOB)

Les frères de Judas et leurs descendants réussirent à s'imposer, et fondèrent la dynastie hasmonéenne qui garda la charge de grand-prêtre même après l'occupation romaine (Pompée en 63 avant JC), jusqu'à ce qu'Hérode s'empare du pouvoir (en 37 avant JC).

On comprend que l'unité initiale de la résistance à l'oppression séleucide ait tourné à l'antagonisme entre les différentes tendances! 1

¹ Les "Assidéens" s'étaient déjà démarqués de Judas et de ses frères en une occasion où la paix semblait possible (lire 1Macchabées 7,8-16). Dès le départ, il y a donc des différences de stratégie et d'intérêts...

Statut de la tribu de Lévi et des descendants d'Aaron

Le Livre des "*Nombres*", le 4^{ème} de la Bible, commence par le recensement (le "*dénombrement*") des tribus. La tribu de Lévi est mise à part pour assurer "*le service de la Demeure du Témoignage*" (Lev 1,53).

- Au chapitre 3, est nommée d'abord la descendance d'Aaron :
- " Voici quels étaient les **descendants d'Aaron et de Moïse** à l'époque où le SEIGNEUR parla à Moïse sur le mont Sinaï.
- ² Voici les noms des fils d'Aaron : Nadav le premier-né, Avihou, **Eléazar et Itamar**.
- ³ Tels sont les noms des fils d'Aaron, prêtres consacrés par l'onction et investis de la fonction sacerdotale.
- ⁴ Nadav et Avihou moururent devant le SEIGNEUR, pour avoir présenté devant Lui un feu profane. Ils moururent dans le désert du Sinaï sans avoir eu de fils. Ce sont **Eléazar et Itamar** qui exercèrent le sacerdoce en présence de leur père Aaron." (Nombres 3,1-4 Traduction TOB)
- ➤ Puis l'ensemble de lévites est mis "à la disposition du prêtre Aaron" (Nb 3,6). Les lévites (membres de la tribu de Lévi) appartiennent au SEIGNEUR en place de tous les premiers nés de toutes les tribus :
- " 11 Le SEIGNEUR dit à Moïse :
- ^{'12} Voici : Je prends moi-même parmi les fils d'Israël les lévites en échange de tous les premiers-nés, de tous les fils d'Israël nés d'un premier enfantement. Les lévites M'appartiennent.
- ¹³ Car tout premier-né M'appartient : le jour où J'ai frappé tous les premiers-nés dans le pays d'Égypte, Je Me suis consacré tous les premiers-nés en Israël, tant ceux de l'homme que ceux du bétail : ils M'appartiennent. Je suis le SEIGNEUR!" (Nombres 3,11-13 Traduction TOB)
 - Le premier Livre des Chroniques détaille lui aussi les généalogies lévitiques :
- " ²⁷ Fils de Lévi : Gershôn, Qehat et Merari. ²⁸ Fils de Qehat : Amram, Yiçhar, Hébrôn, Uzziel. ²⁹ Fils d'Amram : Aaron, Moïse et Miryam. Fils d'Aaron : Nadab et Abihu, Eléazar et Itamar.
- ³⁰ Eléazar engendra Pinhas, Pinhas engendra Abishua, ³¹ Abishua engendra Buqqi, Buqqi engendra Uzzi, ³² Uzzi engendra Zerahya, Zerahya engendra Merayot, ³³ Merayot engendra Amarya, Amarya engendra Ahitub,
- ³⁴ Ahitub engendra **Sadoq**, **Sadoq** engendra Ahimaaç, ³⁵ Ahimaaç engendra Azarya, Azarya engendra Yohanân, ³⁶ Yohanân engendra Azarya. C'est lui qui exerça le sacerdoce dans le Temple qu'avait bâti Salomon à Jérusalem." (1 Chroniques **5**,27-36 Traduction BJ)
- ➤ Le chapitre 15 raconte la première tentative de David d'apporter l'Arche à Jérusalem, tentative qui échoue avec la mort subite des deux porteurs. David va renouveler une 2ème tentative qui va réussir, le livre des Chroniques attribue cette réussite au choix des Lévites pour porter l'Arche :
- David convoqua les prêtres **Sadoq et Ebyatar**, les lévites Uriel, Asaya, Yoël, Shemaya, Eliel et Amminadab, ¹² il leur dit : "Vous êtes les chefs des familles lévitiques ; sanctifiez-vous, vous et vos frères, et faites monter l'arche du SEIGNEUR, le DIEU d'Israël, au lieu que je lui ai préparé. ¹³ Parce que vous n'étiez pas là la première fois, le SEIGNEUR avait foncé sur nous : nous ne nous étions pas adressés à Lui suivant la règle..." (1 Chroniques **15**,11-13 Traduction BJ)

♦ Les "Sadducéens", du nom de "Sadoq" (le "juste"), le prêtre qui avait consacré Salomon comme successeur de David. Les "fils de Sadoq" étaient devenus la lignée légitime des prêtres ². Avec la reconstruction du temple, ils avaient repris le monopole des activités cultuelles, sacrificielles.

Ils ont accepté la prise de possession du souverain pontificat par la dynastie hasmonéenne (Jonathan, frère de Judas en 152; puis Simon, autre frère, en 143; puis Jean Hyrcan, fils de Simon en 134...) et en ont été les appuis. Ils ont donc été des "collaborateurs" du pouvoir, trouvant leur légitimité dans l'exercice du culte au Temple. Ils étaient opposés à la tradition orale des pharisiens, s'en tenant à une interprétation littérale des Ecritures, refusant les croyances récentes (résurrection, anges, esprit, cf Actes 22,8). Ils n'attendaient pas de "Messie".

- ♦ Les "pharisiens" (les "séparés") constituent le parti majoritaire au temps de JESUS (on parle de 6000 membres organisés en confrérie). Ils se veulent les héritiers de la "Grande Assemblée" constituée après l'Exil et à qui les derniers prophètes avaient transmis la Loi orale remontant à Josué et Moïse. Hillel et Shammaï (au temps d'Hérode le Grand) fondèrent 2 écoles ; celle de Hillel, plus souple, l'emporta en influence.
- ♦ Les "esséniens" sont une autre dérivation des "Assidim" (ou Assidéens") : ce mouvement, qui n'est pas nommé dans le Nouveau Testament ce qui est étonnant -, semble avoir été fondé par des prêtres refusant le sacerdoce illégitime à leurs yeux des Hasmonéens et ayant développé leur propre "tradition orale".

Esséniens et sadducéens disparurent après la défaite de 70 et la destruction du Temple. Ce sont les pharisiens et leurs scribes (ancêtres des "rabbins") qui prirent alors en mains les destinées du peuple juif.

1.2 La foi juive en la résurrection avant JESUS

1.2.1: Les textes

♦ <u>Le 2^{ème} Livre des Macchabées</u> (écrit en langue grecque, vers 120 avant JC) rapporte deux récits de martyre au temps de la persécution d'Antochius Epiphane :

* <u>Celui du vieillard Eléazar</u> dont les paroles rapportées disent la foi en une rétribution après la mort : "Quand même, je me soustrairais pour le présent au châtiment des hommes, je n'échapperais, ni vivant ni mort aux mains du DIEU Souverain" (2 Macchabées 6,26 - TOB).

² Deux prêtres avaient servi David avec fidélité: Ebyatar et Sadoq (2 Samuel **15**,24-29). Au moment de la succession de David, Ebyatar fit le mauvais choix d'Adonias et Sadoq consacra Salomon (1 Rois **1**,32-35). Ce dernier écarta Ebyatar du sacerdoce et le relégua à Anatot (1 Rois **2**,26-27).

Le prophète Jérémie était-il un descendant d'Ebyatar ? Il était "prêtre, résidant à Anatot" (Jérémie 1,1), donc sans fonction au Temple de Jérusalem.

La foi en la résurrection en 2 Macchabées, chapitre 7

- ¹ Il arriva aussi que sept frères furent arrêtés avec leur mère et que le roi voulut les contraindre, en leur infligeant les fouets et les nerfs de bœufs, à toucher à la viande de porc interdite par la Loi. ² L'un d'eux, se faisant leur porte-parole, dit : "Que vas-tu demander et apprendre de nous ? Nous sommes prêts à mourir plutôt que de transgresser les lois de nos pères."
- ³ Le roi, devenu furieux, fit mettre sur le feu des poêles et des chaudrons. ⁴ Dès qu'ils furent brûlants, il ordonna de couper la langue de celui qui avait été leur porte-parole, de lui enlever la peau de la tête et de lui trancher les extrémités sous les yeux de ses frères et de sa mère. ⁵ Lorsqu'il fut complètement mutilé, il commanda de l'approcher du brasier, respirant encore, et de le faire passer à la poêle. Tandis que la vapeur se répandait autour de la poêle, les autres avec leur mère s'exhortaient mutuellement à mourir courageusement; ils disaient : ⁶ "Le Seigneur DIEU voit, et en vérité Il a compassion de nous, comme Moïse l'a annoncé par le cantique qui proteste ouvertement en ces termes : Et Il aura pitié de ses serviteurs."
- ⁷ Quand le premier eut ainsi quitté la vie, on amena le second au supplice. Après lui avoir arraché la peau de la tête avec les cheveux, on lui demandait : "Mangeras-tu du porc plutôt que de subir la torture de ton corps, membre par membre ?" ⁸ Mais il répondit dans la langue de ses pères : "Non!" C'est pourquoi lui aussi subit les tortures l'une après l'autre. ⁹ Au moment de rendre le dernier soupir, il dit : "Scélérat que tu es, tu nous exclus de la vie présente, mais le Roi du monde, parce que nous serons morts pour ses lois, nous ressuscitera pour une vie éternelle."
- ¹⁰ Après lui, on supplicia le troisième. Il présenta aussitôt sa langue comme on le lui ordonnait et tendit ses mains avec intrépidité. ¹¹ Il fit cette déclaration courageuse : "C'est du Ciel que je tiens ces membres, à cause de ses Lois je les méprise, et c'est de Lui que j'espère les recouvrer." ¹² Le roi lui-même et son entourage furent frappés de la grandeur d'âme de ce jeune homme qui comptait les souffrances pour rien.
- ¹³ Ce dernier une fois mort, on soumit le quatrième aux mêmes tortures cruelles. ¹⁴ Sur le point d'expirer, il dit : "Mieux vaut mourir de la main des hommes en attendant, selon les promesses faites par DIEU, d'être ressuscité par Lui, car pour toi il n'y aura pas de résurrection à la vie."
- ¹⁵ On amena ensuite le cinquième et on le tortura. ¹⁶ Fixant les yeux sur le roi, il lui dit : 'Tu es puissant parmi les hommes bien qu'étant corruptible. Tu fais ce que tu veux, mais ne crois pas que notre race soit abandonnée de DIEU. ¹⁷ Pour toi, prends patience et tu verras sa grande puissance, comme Il te tourmentera, toi et ta descendance. «
- ¹⁸ Après celui-ci, ils amenèrent le sixième ; sur le point de mourir, il dit : "Ne te fais pas de vaines illusions, car c'est à cause de nous-mêmes que nous endurons ces souffrances, ayant péché envers notre DIEU ; aussi nous est-il arrivé d'étranges calamités. ¹⁹ Mais toi, ne t'imagine pas que tu resteras impuni, toi qui as entrepris de faire la guerre à DIEU."
- ²⁰ Éminemment admirable et digne d'une excellente renommée fut la mère, qui voyait mourir ses sept fils en l'espace d'un seul jour et le supportait avec sérénité, parce qu'elle mettait son espérance dans le SEIGNEUR.
- ²¹ Elle exhortait chacun d'eux dans la langue de ses pères. Remplie de nobles sentiments et animée d'un mâle courage, cette femme leur disait : ²²" Je ne sais comment vous êtes apparus dans mes entrailles ; ce n'est pas moi qui vous ai gratifiés de l'esprit et de la vie, et ce n'est pas moi qui ai organisé les éléments dont chacun de vous est composé. ²³ Aussi bien le Créateur du monde, qui a formé l'homme à sa naissance et qui est à l'origine de toute chose, vous rendra-t-Il dans sa miséricorde et l'esprit et la vie, parce que vous vous sacrifiez maintenant vous-mêmes pour l'amour de ses Lois."
- ²⁴ Antiochus se crut méprisé et soupçonna un outrage dans ces paroles. Le plus jeune était encore en vie, et non seulement il lui parlait pour l'exhorter, mais il lui donnait avec serment l'assurance de le rendre riche et très heureux s'il abandonnait la tradition de ses pères, d'en faire son ami et de lui confier de hauts emplois.
- ²⁵ Mais le jeune homme ne prêtant aucune attention à ses paroles, le roi fit approcher la mère et l'exhorta à donner à l'adolescent des conseils pour sauver sa vie. ²⁶ Lorsqu'il l'eut longuement exhortée, elle consentit à persuader son fils. ²⁷ Elle se pencha donc vers lui et, mystifiant le tyran cruel, elle dit dans la langue de ses pères : "Mon fils, aie pitié de moi qui t'ai porté dans mon sein neuf mois, qui t'ai allaité trois ans, qui t'ai nourri et élevé jusqu'à l'âge où tu es et qui ai pourvu à ton entretien. ²⁸ Je te conjure, mon enfant, regarde le ciel et la terre, contemple tout ce qui est en eux et reconnais que DIEU les a créés de rien et que la race des hommes est faite de la même manière. ²⁹ Ne crains pas ce bourreau, mais te montrant digne de tes frères, accepte la mort, afin que je te retrouve avec tes frères au temps de la Miséricorde."

(2 M 7, 1-29; Traduction TOB)

* *Celui des sept frères* qui vont mourir en exprimant leur foi en la résurrection (voir le récit ci-contre, en 2 Macchabées 7).

Judas Macchabée y exprime sa foi en la résurrection par l'organisation d'une collecte :

"38 Ayant rallié son armée, Judas la conduisit à la ville d'Odollam; mais le septième jour de la semaine survenant, ils se purifièrent selon la coutume et célébrèrent le sabbat en ce lieu. ³⁹ Le lendemain, on vint trouver Judas -au temps où la nécessité s'en imposait- pour relever les corps de ceux qui étaient tombés et les inhumer avec leurs proches dans le tombeau de leurs pères. 40 Or ils trouvèrent sous la tunique de chacun des morts des objets consacrés aux idoles de Jamnia, que la Loi interdit aux Juifs. Il fut ainsi évident pour tous que c'était là la raison pour laquelle ces soldats étaient tombés. 41 Tous donc, bénissant la conduite du Seigneur, juge équitable qui rend manifestes les choses cachées, 42 se mirent en prière en demandant que la faute commise fût entièrement effacée, et le valeureux Judas exhorta la troupe à se garder pure de tout péché, ayant sous les yeux ce qui était arrivé à cause de la faute de ceux qui étaient tombés peu avant. 43 Ayant fait une collecte par tête, il envoya jusqu'à deux mille drachmes à Jérusalem, afin qu'on offrît un sacrifice pour le péché, agissant fort bien et noblement dans la pensée de la résurrection. 44 Si, en effet, il n'avait pas espéré que les soldats tombés ressusciteraient, il eût été superflu et sot de prier pour des morts; 45 s'il envisageait qu'une très belle récompense est réservée à ceux qui s'endorment dans la piété, c'était là une pensée sainte et pieuse : voilà pourquoi il fit faire pour les morts ce sacrifice expiatoire, afin qu'ils fussent absous de leur péché." (2 Macchabées 12,38-45 Traduction TOB)

♦ <u>Le Livre de Daniel</u> est contemporain des guerres macchabéennes et exprime lui aussi l'espérance d'une résurrection :

"¹ En ce temps-là se dressera Michel, le grand Prince, lui qui se tient auprès des fils de ton peuple. Ce sera un temps d'angoisse tel qu'il n'en est pas advenu depuis qu'il existe une nation jusqu'à ce temps-là. En ce temps-là, ton peuple en réchappera, quiconque se trouvera inscrit dans le Livre. ² Beaucoup de ceux qui dorment dans le sol poussiéreux **se réveilleront**, ceux-ci pour la vie éternelle, ceux-là pour l'opprobre, pour l'horreur éternelle. ³ Et les gens réfléchis resplendiront, comme la splendeur du firmament, eux qui ont rendu la multitude juste, comme les étoiles à tout jamais." (Dn **12**,1-3 – Traduction TOB)

♦ <u>Le Livre de la Sagesse</u> (le dernier de notre Bible, écrit lui aussi en langue grecque au cours du 1^{er} siècle avant JC) n'utilise pas le mot "*résurrection*" et parle plus volontiers "*d'immortalité de l'âme*" (on devine que ce Livre vise un public de culture grecque), mais à travers le mot "*d'incorruptibilité*", c'est l'unité de l'âme et du corps qui est présentée :

"¹³ **Car DIEU n'a pas fait la mort**, il ne prend pas plaisir à la perte des vivants. ¹⁴ Il a tout créé pour l'être ; les créatures du monde sont salutaires, en elles il n'est aucun poison de mort, et l'Hadès ne règne pas sur la terre ; ¹⁵ car la justice est immortelle." (Sagesse 1,13-15 – Traduction BJ)

"22 Ils ignorent les secrets de DIEU, ils n'espèrent pas de rémunération pour la sainteté, ils ne croient pas à la récompense des âmes pures.²³ **Oui, DIEU a créé l'homme pour l'incorruptibilité**, il en a fait une image de sa propre nature ;²⁴ c'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde : ils en font l'expérience, ceux qui lui appartiennent! " (Sagesse **2**,22-24 – Traduction BJ)

"¹ Les âmes des justes sont dans la main de DIEU. Et nul tourment ne les atteindra.² Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur départ a été tenu pour un malheur³ et leur voyage loin de nous pour un anéantissement, mais eux sont en paix.⁴ S'ils ont, aux yeux des hommes, subi des châtiments, leur espérance était pleine d'immortalité; pour une légère correction ils recevont de grands bienfaits." (Sagesse 3,1-5 – Traduction BJ)

Des annonces de résurrection chez les prophètes?

En Isaïe 25

"
Le SEIGNEUR, le Tout-Puissant, va donner sur cette montagne un festin pour tous les peuples, un festin de viandes grasses et de vins vieux, de viandes grasses succulentes et de vins vieux décantés.
Il fera disparaître sur cette montagne le voile tendu sur tous les peuples, l'enduit plaqué sur toutes les nations.
Il fera disparaître la mort pour toujours. Le Seigneur DIEU essuiera les larmes sur tous les visages et dans tout le pays Il enlèvera la honte de son peuple. Il l'a dit, Lui, le SEIGNEUR. " (Is 25, 6-8 – Traduction TOB)

En Isaïe 26

"17 Nous avons été devant Toi, SEIGNEUR, comme une femme enceinte, près d'enfanter, qui se tord et crie dans les douleurs. 18 Nous avons conçu, nous avons été dans les douleurs, mais c'est comme si nous avions enfanté du vent : nous n'apportons pas le salut à la terre, ni au monde de nouveaux habitants. 19 **Tes morts revivront, leurs cadavres ressusciteront. Réveillez-vous, criez de joie, vous qui demeurez dans la poussière!** Car ta rosée est une rosée de lumière et la terre aux trépassés rendra le jour." (Is 26, 17-19 – Traduction TOB)

En Ezéchiel 37

"La main du SEIGNEUR fut sur moi ; Il me fit sortir par l'esprit du SEIGNEUR et me déposa au milieu de la vallée : elle était pleine d'ossements. ² Il me fit circuler parmi eux en tout sens ; ils étaient extrêmement nombreux à la surface de la vallée, ils étaient tout à fait desséchés. ³ Il me dit : "Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ?" Je dis : "SEIGNEUR DIEU, c'est Toi qui le sais!"

⁴ Il me dit: "Prononce un oracle contre ces ossements; dis-leur: Ossements desséchés, écoutez la parole du SEIGNEUR. ⁵ Ainsi parle le Seigneur DIEU à ces ossements: Je vais faire venir en vous un souffle pour que vous viviez. ⁶ Je mettrai sur vous des nerfs, je ferai croître sur vous de la chair, j'étendrai sur vous de la peau, je mettrai en vous un souffle et vous vivrez; alors vous connaîtrez que Je suis le SEIGNEUR." ⁷ Je prononçai l'oracle comme j'en avais reçu l'ordre; il y eut un bruit pendant que je prononçais l'oracle et un mouvement se produisit: les ossements se rapprochèrent les uns des autres. ⁸ Je regardai: voici qu'il y avait sur eux des nerfs, de la chair croissait et il étendit de la peau par-dessus; mais il n'y avait pas de souffle en eux.

⁹ Il me dit: "Prononce un oracle sur le souffle, prononce un oracle, fils d'homme; dis au souffle: Ainsi parle le SEIGNEUR DIEU: Souffle, viens des quatre points cardinaux, souffle sur ces morts et ils vivront." (Ez 37,1-9 -Traduction TOB)

Commentaire

Ces prophéties visent à décrire un renouveau du peuple élu, réduit à rien, mais les images utilisées pour le dire sont celles de la résurrection des morts! Quelle force dans les affirmations d'Isaïe: "*Il fera disparaître la mort pour toujours!*" (Isaïe **25**,8) ou "*Tes morts revivront, leurs cadavres ressusciteront*!" (Isaïe **26**,19a).

Comment ces images n'auraient-elles pas habité le cœur des croyants?³

³ Nous pouvons penser également à Job **19**, 25-27 : "Je sais bien, moi, que mon Rédempteur est Vivant, que le Dernier, Il surgira sur la poussière. Et après qu'on aura détruit cette peau qui est mienne, c'est bien dans ma chair que je contemplerai DIEU. C'est moi qui Le contemplerai, oui, moi! Mes yeux Le verront, Lui, et Il ne sera pas étranger. Mon cœur en brûle au fond de moi" (Trad. TOB).

1.2.2: La tradition orale des pharisiens 4

La tradition pharisienne dès le départ enseigne la résurrection des morts : cet enseignement est même passé dans la tradition liturgique quotidienne :

"Tu es Puissant éternellement, SEIGNEUR! <u>Tu fais vivre les morts</u>, Tu multiplies le Salut. Tu nourris les vivants par amour, <u>Tu fais vivre les morts</u> par une grande miséricorde... Bénis es-Tu, SEIGNEUR <u>qui fais vivre les morts</u>!" (2ème des "18 bénédictions")

Mais la difficulté est de tirer cet enseignement des Ecritures. Ainsi Rabban GAMALIEL (petit-fils de Gamaliel, le maître de Saint Paul) essaie-t-il d'argumenter à partir d'un passage du Deutéronome (Torah), d'Isaïe (Prophètes), et du Cantique (Autres écrits) :

- ➤ <u>Dt 31,16</u>: "Et le SEIGNEUR dit à Moïse: 'Voici que tu vas te coucher avec tes pères et tu <u>te lèveras...</u>' "
- ➤ <u>Isaïe 26,69</u>: "<u>Tes morts revivront, leurs cadavres ressusciteront!</u> Réveillez-vous, exultez tous ceux qui gisent dans la poussière, par ta rosée lumineuse et le pays des ombres enfantera."
- Eantique 7,10 "Le palais de ta bouche est un vin exquis. Il va droit vers mon Bien Aimé, il fait parler les lèvres de ceux qui dorment."

Mais ces citations ne sont pas reconnues probantes par ses interlocuteurs "hérétiques" (exsadducéens), car elles sont susceptibles d'interprétations différentes ⁵.

Rabbi SIMAÏ (fin du 2ème siècle après JC), déduit la résurrection d'Exode **6**,4 : "Puis, J'ai établi mon alliance avec eux (Abraham, Isaac et Jacob cités au verset précédent), pour <u>leur</u> donner le pays de Canaan..." Il n'est pas dit à "vous" (les hébreux descendants des patriarches) mais à "eux" 6 ...

Ce même rabbin confesse aussi : "Tu n'as pas une seule section (de l'Ecriture) dans laquelle ne soit (présente) la vivification des morts, mais nous n'avons pas la force de l'expliquer" ⁷.

1.2.3 : Les sadducéens et la résurrection

Les sadducéens rejettent la tradition orale des pharisiens. Leur lecture de la Torah écrite (Pentateuque et Prophètes) est littérale. Ils n'admettent ni les livres ni les croyances récentes dont la résurrection fait partie, puisque seulement attestée au second Livre des Maccabées.

Flavius Josèphe écrit que la "doctrine des sadducéens fait mourir les âmes en même temps que les corps" (voir la présentation des "écoles philosophiques des juifs" par Flavius Joseph page 10), ils refusent donc aussi bien la résurrection des corps que l'immortalité de l'âme.

_

⁴ La "*Misnah*", la tradition des pharisiens compilée entre 200 et 220 après JC, peut rapporter des débats pouvant remonter à l'époque de JESUS ou même avant.

⁵ Cf "Textes rabbiniques des deux premiers siècles chrétiens" de BONSIRVEN n° 1901

⁶ Idem n° 1901 (début). Voir aussi ce même débat commenté dans Supplément au Cahier Evangile n°73, p.39-41

⁷ Idem n° 346

Les écoles philosophiques des juifs

Flavius JOSEPHE (né en 37 après JC) est devenu, après en avoir été acteur, un historien de la "Guerre des juifs", qu'il replace dans un contexte historique plus large puisqu'il remonte à l'insurrection macchabéenne. Par sa mère, JOSEPHE descend des hasmonéens, mais il a fait à 20 ans le choix de la "secte pharisienne".

Extrait de la "Guerre des Juifs", Livre II,

écrits de Flavius Josèphe (texte numérisé et mis en page par François-Dominique FOURNIER).

Il y a, en effet, chez les Juifs, trois écoles philosophiques : la première a pour sectateurs les Pharisiens, la deuxième les Sadducéens, la troisième, qui passe pour s'exercer à la sainteté, a pris le nom d'Esséniens ⁸...

Des deux sectes plus anciennes, les Pharisiens, considérés comme les interprètes exacts des lois et comme les créateurs de la première école, rattachent tout au destin et à DIEU. Ils pensent que la faculté d'agir bien ou mal dépend pour la plus grande part de l'homme lui-même, mais qu'il faut que le destin coopère pour chaque acte particulier que toute âme est impérissable, que celles des bons seules passent dans un autre corps, que celles des mauvais subissent un châtiment éternel.

Quant à la seconde secte, celle des Sadducéens, ils suppriment absolument le destin et prétendent que DIEU ne peut ni faire, ni prévoir le mal ; ils disent que l'homme a le libre choix du bien et du mal et que chacun, suivant sa volonté, se porte d'un côté ou de l'autre. Ils nient la persistance de l'âme après la mort, les châtiments et les récompenses de l'autre monde.

Les Pharisiens se montrent très dévoués les uns aux autres et cherchent à rester en communion avec la nation entière. Les Sadducéens, au contraire, sont, même entre eux, peu accueillants, et aussi rudes dans leurs relations avec leurs compatriotes qu'avec les étrangers. Voilà ce que j'avais à dire sur les sectes philosophiques des Juifs.

http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/guerre2.htm

Extrait des "Antiquités judaïques", Livre XVIII,

écrits de Flavius Josèphe (texte numérisé et mis en page par François-Dominique FOURNIER).

Les Juifs avaient, depuis une époque très reculée, trois sectes philosophiques interprétant leurs coutumes nationales : les Esséniens, les Sadducéens et enfin ceux qu'on nommait Pharisiens. Bien que j'en aie parlé dans le deuxième livre de la Guerre des Juifs, je les rappellerai cependant ici en peu de mots.

Les Pharisiens méprisent les commodités de la vie, sans rien accorder à la mollesse ; ce que leur raison a reconnu et transmis comme bon, ils s'imposent de s'y conformer et de lutter pour observer ce qu'elle a voulu leur dicter. Ils réservent les honneurs à ceux qui sont avancés en âge et n'osent pas contredire avec arrogance leurs avis. Ils croient que tout a lieu par l'effet de la fatalité, mais ne privent pourtant pas la volonté humaine de toute emprise sur eux, car ils pensent que DIEU a tempéré les décisions de la fatalité par la volonté de l'homme pour que celui-ci se dirige vers la vertu ou vers le vice. Ils croient à l'immortalité de l'âme et à des récompenses et des peines décernées sous terre à ceux qui, pendant leur vie, ont pratiqué la vertu ou le vice, ces derniers étant voués à une prison éternelle pendant que les premiers ont la faculté de ressusciter. C'est ce qui leur donne tant de crédit auprès du peuple que toutes les prières à DIEU et tous les sacrifices se règlent d'après leurs interprétations. Leurs grandes vertus ont été attestées par les villes, rendant hommage à leur effort vers le bien tant dans leur genre de vie que dans leurs doctrines.

. La doctrine des Sadducéens fait mourir les âmes en même temps que les corps, et leur souci consiste à n'observer rien d'autre que les lois. Disputer contre les maîtres de la Sagesse qu'ils suivent passe à leurs yeux pour une vertu ⁹. Leur doctrine n'est adoptée que par un petit nombre, mais qui sont les premiers en dignité. Ils n'ont pour ainsi dire aucune action ; car lorsqu'ils arrivent aux magistratures, contre leur gré et par nécessité, ils se conforment aux propositions des Pharisiens parce qu'autrement le peuple ne les supporterait pas.

http://remacle.org/bloodwolf/historiens/Flajose/juda18.htm

0

⁸ Suit un long développement sur les Esséniens.

⁹ La "Sagesse" suivie par les sadducéens est la Loi de Moïse, et les "maîtres de la Sagesse" sont les docteurs de la Loi, pharisiens...

2 "Maître, Moïse nous a donné cette Loi : 'Si un homme a un frère qui meurt en laissant une femme, mais aucun enfant, qu'il épouse la veuve pour donner une descendance à son frère' (Marc 12,19)."

Littéralement "qu'il prenne la femme et suscite une semence à son frère".

La citation faite par les sadducéens est tirée de Deutéronome 25,5-6

2.1 – <u>La coutume du "lévirat" est attestée dans le Proche Orient, et connue des</u> Patriarches

- 2.1.1 Ainsi l'histoire de *Tamar et de Juda au chapitre 38 de la Genèse* (curieusement insérée dans le cycle de Joseph, chapitres 37-50) : Juda a eu de Shoua 3 fils, dont l'ainé Er, marié à Tamar, meurt sans enfant. Juda dit à Onan (son 2ème fils) : " *Va vers la femme de ton frère. Agis envers elle comme le proche parent du mort et* (res) suscite une semence (= descendance) à ton frère! Mais Onan savait que la semence (descendance) ne serait pas sienne..." (Genèse 38,8-9 Traduction TOB)
- 2.1.2 Cette coutume est aussi le ressort de *l'histoire de Ruth* qui épousera Booz et deviendra ainsi l'aïeule de David (lire le Livre de Ruth, en particulier 4,5 et 4,13-17...). Tamar et Ruth sont citées dans la généalogie de JESUS en Matthieu 1,3-5.
 - 2.1.3 Elle est assumée dans la Loi de Moïse, au Livre du Deutéronome :

"⁵ Si des frères habitent ensemble et que l'un d'eux meure sans avoir de fils, la femme du défunt n'appartiendra pas à un étranger, en dehors de la famille; son beau-frère ira vers elle, la prendra pour femme et fera à son égard son devoir de beau-frère. ⁶ Le premier fils qu'elle mettra au monde perpétuera le nom du frère qui est mort; ainsi son nom ne sera pas effacé d'Israël.

⁷ Et si l'homme n'a pas envie d'épouser sa belle-sœur, celle-ci montera à la porte vers les anciens et leur dira : "Mon beau-frère a refusé de perpétuer pour son frère un nom en Israël, il a refusé d'accomplir à mon égard son devoir de beau-frère." ⁸ Les anciens de la ville le convoqueront et lui parleront. Il se tiendra là et dira : "Je n'ai pas envie de l'épouser." ⁹ Sa belle-sœur s'avancera vers lui, en présence des anciens ; elle lui retirera la sandale du pied et elle lui crachera au visage ; puis elle prendra la parole et dira : "Voilà ce qu'on fait à l'homme qui ne reconstruit pas la maison de son frère !" ¹⁰Et en Israël, on l'appellera "maison du déchaussé". "(Deutéronome **25**,5-10 Traduction TOB)

2.2 La visée de cette coutume est claire : "perpétuer le nom du frère qui est mort". La législation postérieure (talmudique) ira dans le sens de la limitation des cas de lévirat : il faut que le défunt n'ait absolument aucun enfant ni de sa veuve, ni d'une autre femme (y compris un enfant posthume qui mourrait en bas âge).

En Europe, les rabbins ont recommandé la "halitsah" (la procédure du "déchaussement").

2.3 <u>Dans quelle mesure cette coutume était-elle encore en usage au temps de JESUS ?</u>

Les avis divergent. En tout cas, présente dans la Loi de Moïse, et donc non contestée, cette coutume se voit associée par les sadducéens à l'histoire invraisemblable de sept frères qui épousent successivement la veuve du premier...

Mariage dans l'Ancien Testament

- ♦ Les pratiques de polygamie se constatent dans les récits des patriarches (exception faite d'Isaac et de Joseph), et le harem de Salomon n'a rien à envier à celui des rois païens... (Genèse 4,19 ; 29,15-30 ; 1S 1,2 ; 2 S 3,2-5 ; 5,13-16 ; 1 R 11,1-3).
- ♦ Mais une évolution va se produire sans doute sous l'influence de la prédication prophétique (l'Alliance du SEIGNEUR avec son peuple est comparée au mariage de l'homme et de la femme, par exemple en Osée 2,18-22 ou Isaïe 54,5-8) et des récits de Genèse 1 et 2 : choix de la monogamie, de la fidélité et condamnation de l'adultère.
- ♦ Le Livre de Tobie offre comme un concentré de ces valeurs, comme le montre la prière de Tobie et de Sara avant leur union :

"⁴ Puis on laissa Tobias et on ferma la porte de la chambre. Il se leva du lit et dit à Sara: "Lève-toi, ma sœur, prions et supplions notre SEIGNEUR de nous manifester sa miséricorde et son salut." ⁵ Elle se leva et ils se mirent à prier et à supplier, pour que leur soit accordé le salut.

Et il se mit à dire :

"Béni sois-Tu, DIEU de nos pères!

Béni soit ton Nom dans toutes les générations à venir!

Que Te bénissent les cieux et toute ta création dans tous les siècles!

⁶C'est Toi qui as fait Adam, c'est Toi qui as fait pour lui une aide et un soutien, sa femme Eve, et de tous deux est née la race des hommes.

C'est Toi qui as dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul, faisons-lui une aide semblable à lui.

⁷A présent donc, ce n'est pas un désir illégitime qui me fait épouser ma sœur que voici, mais le souci de la vérité. Ordonne qu'il nous soit fait miséricorde, à elle et à moi, et que nous parvenions ensemble à la vieillesse."

⁸Puis ils dirent d'une seule voix: "Amen, amen!",

⁹ et ils se couchèrent pour la nuit."

(Livre de Tobit **8**,4-9 Traduction TOB)

♦ Le divorce ne trouve pas place dans le Livre de Tobit, et il est contesté par le dernier des prophètes, Malachie :

"Le SEIGNEUR a été témoin entre toi et la femme de ta jeunesse, que toi tu as trahie. Elle était pourtant ta compagne, la femme de ton alliance! Et le SEIGNEUR n'a-t-Il pas fait un être unique, chair animée d'un souffle de vie ? Et que cherche cet unique ? Une descendance accordée par DIEU... Respectez votre souffle! Que personne ne soit traître envers la femme de sa jeunesse. En effet, répudier par haine, c'est charger son vêtement de violence, dit le SEIGNEUR, le DIEU d'Israël..." (Mal 2,14-16 – Traduction TOB)

♦ Mais la pratique du divorce se maintient et les rabbins discutent seulement sur le motif : le caractère "honteux" que l'homme découvre en sa femme selon Deutéronome 24,1. C'est l'objet de la discussion entre des pharisiens et JESUS en Mt 19,1-9 (ou Mc 10,1-12).

3 ²⁰ Il y avait sept frères ; le premier se maria, et mourut sans laisser de descendance. ²¹ Le deuxième épousa la veuve, et mourut sans laisser de descendance. Le troisième pareillement. ²² Et aucun des sept ne laissa de descendance. Et finalement, la femme mourut aussi. ²³ A la résurrection, quand ils ressusciteront, de qui sera-t-elle l'épouse, puisque les sept l'ont eue pour femme ?" (Marc 12,20-23)

Argument : Si la résurrection est vraie, alors elle va entraîner des situations impossibles à gérer ! On imagine sans peine les ricanements de ceux qui entourent leur porte-parole : comment JESUS pouvait-Il s'en tirer ?

3.1 L'ironie des sadducéens se manifeste entre autre par le recours au chiffre 7 : car comment ne pas penser à l'histoire des sept frères rapportée par le 2ème Livre des Macchabées (récit en page 6), où se dit la foi en la résurrection ?

Par cette histoire, qui à leurs yeux rend la croyance en la résurrection ridicule, les sadducéens justifient aussi leur refus d'accueillir comme faisant partie des Ecritures reçues ce Livre des Macchabées et les autres livres récents.

- **3.2** <u>Autre livre récent et non accueilli par la tradition sadducéenne, le Livre de Tobit</u> qui n'évoque pas le problème de la résurrection mais comporte aussi le chiffre 7 dans un contexte de mariage et de mort : les sept premiers maris de Sara sont morts avant même de s'unir à elle, tués par l'esprit mauvais du nom d'Asmodée. Les sadducéens ne se mettraient-ils pas du côté de la servante accusant Sara d'avoir tué elle-même ses sept maris (Tobit 3,7-9) ? Dans ce cas l'ironie des sadducéens atteindrait aussi ce Livre de Tobit, issu de la diaspora juive et de spiritualité pharisienne.
- **3.3** La question finale des sadducéens montrent qu'ils se réfèrent en une croyance en <u>la résurrection comme à une reprise de la vie précédente</u>. La vie éternelle serait la répétition de la vie terrestre... avec des améliorations... Mais n'est-ce pas cette vision qui sous-tend bien des représentations imaginaires chez les croyants et les incroyants, d'hier... et d'aujourd'hui ?

4 ²⁴ JESUS leur dit : "N'êtes-vous pas dans l'erreur, en méconnaissant les Écritures, et la puissance de DIEU ? (Marc 12,24)

Littéralement : " N'est-ce pas à cause de ceci que vous errez ¹⁰ : ne sachant ni les Ecritures ni la Puissance de DIEU ?

JESUS retourne une question à ses adversaires et annonce une double réponse : les "Ecritures" et la "Puissance de DIEU".

♦ Les "*Ecritures*" : il ne faut pas oublier que les sadducéens n'accueillent comme "*Ecritures*" normatives que ce qui est attribué à Moïse.

_

 $^{^{10}}$ Même racine que pour "astres errants" de la lettre de Saint Jude verset 13b

Le Mariage selon JESUS

Dans l'Evangile de Marc, un débat a déjà opposé JESUS sur le mariage mais c'était avec des pharisiens :

Commentaire

Les pharisiens qui abordent JESUS souhaitent sans doute L'impliquer dans la querelle entre les deux grandes écoles à propos de l'interprétation de Deutéronome **24**,1 : "Lorsqu'un homme prend une femme et l'épouse (=cohabite), puis trouvant en elle quelque chose qui lui fait honte, cesse de la regarder avec faveur, rédige pour elle un acte de répudiation..."

L'école de Chammaï identifiait la "honte" à une infidélité. L'école de Hillel acceptait le divorce même pour un plat brûlé. R. Aqiba, au siècle suivant, dira : "parce qu'il en a trouvé une plus belle"...

JESUS refuse d'entrer dans cette querelle et renvoie à l'origine, à la Volonté créatrice de DIEU qui a mis en l'homme et la femme un désir d'unité, et c'est dans cette recherche d'unité, dans la lutte contre "l'endurcissement" (littéralement "la sclérose de cœur") que l'homme et la femme vont refléter DIEU dans la Création.

Dans le mariage (toute union de l'homme et de la femme qui se vit dans l'accueil de DIEU, quels que soient les conditionnements sociaux et juridiques qui se vivent en chaque culture), il y a bien un don de DIEU; mais cette grâce, ce désir d'unité ("ce que DIEU a uni") est aussi une mission, une responsabilité pour mettre en œuvre ce désir, cette unité ("que l'homme -l'humain- ne le sépare pas !").

JESUS n'entre pas dans les discussions juridiques dans lesquelles on voudrait L'impliquer : Il donne le sens profond de l'amour qui pousse un homme et une femme à vivre ensemble et à s'unir sexuellement.

La vie ensemble devrait être le lieu de la conversion à l'amour : il n'y a pas d'amour sans conversion ! Sans identification des racines de peur, d'égoïsme, d'orgueil... (qui font de notre amour un amour possessif, impur)... et sans purification de ces racines.

Ai-je pris la mesure de cette lutte contre l'endurcissement du cœur (le mien!)?

Ai-je goûté au "vin nouveau" de la Nouvelle Alliance ? (A Cana, c'est l'eau des "purifications" que JESUS a transformé en vin des noces... Jn 2,6)

[&]quot; ⁰¹ En partant de là, JESUS arrive en Judée et en Transjordanie. De nouveau, la foule s'assemble près de Lui, et de nouveau, Il les instruisait comme d'habitude. ⁰² Des pharisiens L'abordèrent et pour Le mettre à l'épreuve, ils Lui demandaient : "Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ?"

⁰³ JESUS dit: "Que vous a prescrit Moïse?"

⁰⁴ Ils Lui répondirent : "Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation."

⁰⁵ JESUS répliqua : "C'est en raison de votre endurcissement qu'il a formulé cette loi. ⁰⁶ Mais, au commencement de la création, Il les fit homme et femme. ⁰⁷ A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, ⁰⁸ il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais ils ne font qu'un. ⁰⁹ Donc, ce que DIEU a uni, que l'homme ne le sépare pas!"

¹⁰ De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. ¹¹ Il leur répond : "Celui qui renvoie sa femme pour en épouser une autre est coupable d'adultère envers elle. ¹² Si une femme a renvoyé son mari et en épouse un autre, elle est coupable d'adultère". (Marc 10,1-12 Traduction AELF)

♦ La "*Puissance de DIEU*" est invoquée par les pharisiens comme fondant la foi et la Résurrection en l'absence de preuves scripturaires probantes (cf page 9) : Celui qui a tout "créé à partir de rien" est capable "dans sa miséricorde, de rendre et l'esprit et la vie à ceux qui souffrent pour Lui" (Macchabées 7,23 et 28).

Mais la réponse de JESUS va dépasser toute notion de rétribution et de justice.

5 25 Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts, on ne se marie pas, mais on est comme les anges dans les cieux. (Marc 12, verset 25)

A priori, ce n'est pas le genre d'argument qui puisse convaincre des sadducéens qui ne croient pas aux anges!

Littéralement : "En effet, (ceux) qui ressuscitent ne se marient (n'épousent), ni sont mariés (sont épousés), mais (ils) sont comme des anges dans les cieux"!

Le mot important est "se marier" ou "épouser".

Il y a plusieurs mots en grec, comme en hébreu, pour désigner le mariage... selon des aspects différents.

Ainsi en Isaïe 62 : "4 On ne te dira plus : "L'Abandonnée", on ne dira plus à ta terre : "la Désolée", mais on t'appellera "Celle en qui je prends plaisir", et ta terre "l'Épousée", car le SEIGNEUR mettra son plaisir en toi et ta terre sera épousée. ⁵ En effet, comme le jeune homme épouse (sun-oikôv : 'habitant avec') sa fiancée, tes enfants t'épouseront (kat-oikô : 'cohabiteront), et de l'enthousiasme du fiancé pour sa promise, ton DIEU sera enthousiasmé pour toi (Isaïe 62,4-5 Traduction TOB)."

Par contre, le verbe utilisé en Marc **12**,25 n'est pas "*sun-oikô*", mais "*gameô*" (d'où notre mot de "gamète") qui renvoie à l'union des sexes et à une fécondité.

Les "anges dans les cieux" n'ont pas besoin de se reproduire! Seraient-ils pour autant incapables d'aimer?... Les hommes se reproduisent sur la terre pour que la vie continue, mais dans les 'cieux', cette exigence est dépassée. La sexualité en tant que fonction reproductrice n'aura plus lieu d'être et sera abolie...

Donc la vie 'dans les cieux' n'est pas la répétition, même améliorée, de la vie sur la terre. La Vie éternelle comporte un aspect de nouveauté que nous pouvons difficilement imaginer... La "Puissance" de DIEU qui a été à l'œuvre de la Création de notre monde et qui a créé une humanité en l'appelant à la fécondité et à remplir la terre (Genèse 1,28) sera aussi à l'œuvre en la Résurrection pour nous rendre capables de cette Vie nouvelle..., c'està-dire de cet Amour qui est à la source de notre création et la transfigure!

La réponse de JESUS dans le passage parallèle à Saint Luc (20,27-39) est plus explicite qu'en Saint Marc : "³⁴ JESUS répond : "Les enfants de ce monde se marient. ³⁵ Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la Résurrection d'entre les morts ne se marient pas, ³⁶ car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont fils de DIEU, en étant héritiers (fils) de la Résurrection (Luc 20,34-36 Traduction AELF)."

Mariage et célibat selon JESUS

Dans le passage parallèle de Saint Matthieu, la discussion sur le divorce est suivie d'une réflexion ... un peu désabusée des disciples, mais qui va être pour JESUS l'occasion d'un enseignement :

Commentaire

Ici JESUS prend à contre-pied la "tradition" aussi bien pharisienne que sadducéenne pour qui "un homme sans épouse n'est pas un être humain complet", ou "un homme ne s'appelle pas homme avant de s'unir à une femme". Qu'est-ce que JESUS veut donner à comprendre ?

Etre "eunuque pour le Royaume des Cieux", c'est renoncer au mariage en tant qu'il est le lieu des relations sexuelles et de la fécondité. C'est renoncer à avoir une "semence", ou "descendance", une "postérité" qui permettrait la survivance du "nom"...

Choisir le célibat pour le Royaume, c'est renoncer dès maintenant à la forme légitime de la fécondité de ce monde (fonder une famille) pour incarner la fécondité à laquelle on est appelé dans le Royaume...

C'est renoncer à se "survivre" dans des enfants pour tenter, sous la grâce de DIEU, d'incarner cette vie nouvelle qui sera la Vie trinitaire pleinement partagée... avec les anges... (Mt 22,30; Mc 12,25 ou Luc 20,36).

C'est renoncer à un amour exclusif pour essayer d'aimer de cet amour inclusif, universel qui est totalement désintéressé.

N'y a-t-il pas besoin de ces deux formes de vie dans l'Eglise?

- L'amour conjugal ou familial témoigne de la grâce divine reçue déjà dans cette vie marquée par la succession des générations. La famille est pour tous le premier lieu d'accueil et d'apprentissage de l'amour. L'amour conjugal exclusif est le lieu de l'apprentissage d'un amour total appelé à rejaillir sur les enfants et sur tous...
- ➤ Le célibat consacré témoigne de la réalité de cette vocation à la Vie éternelle à laquelle nous sommes tous appelés. La relation à DEU est vécue comme totalisante, nuptiale, pour déboucher sur l'amour du prochain à l'infini.

Quand la vie de famille ou la vie consacrée devient routinière, qu'elle oublie cette visée à témoigner d'un Amour reçu, d'un Amour A-venir, l' "endurcissement du cœur" est proche, et leurs caricatures aussi...

[&]quot; ⁰³ Des pharisiens s'approchèrent de Lui pour Le mettre à l'épreuve ; ils Lui demandèrent : "Est-il permis de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif ?"

⁰⁴ Il répondit : "N'avez-vous pas lu l'Écriture ? Au commencement, le Créateur les fit homme et femme, ⁰⁵ et Il leur dit : 'Voilà pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.' ⁰⁶ A cause de cela, ils ne sont plus deux, mais un seul. Donc, ce que DIEU a uni, que l'homme ne le sépare pas!"

⁰⁷ Les pharisiens Lui répliquent : "Pourquoi donc Moïse a-t-il prescrit la remise d'un acte de divorce avant la séparation ?"

⁰⁸ JESUS leur répond : "C'est en raison de votre endurcissement que Moïse vous a concédé de renvoyer vos femmes. Mais au commencement, il n'en était pas ainsi. ⁰⁹ Or Je vous le dis : si quelqu'un renvoie sa femme - sauf en cas d'union illégitime - pour en épouser une autre, il est adultère. " (Matthieu 19,3-9 Traduction AELF)

La réponse de JESUS prend donc à contre-pied les sadducéens mais aussi les pharisiens dans leur représentation imaginaire de la Résurrection : la résurrection n'est pas à penser comme la reconduction de la vie dont on a l'expérience immédiate. Les sadducéens avaient raison de refuser une telle représentation qui était souvent celle défendue par leurs adversaires pharisiens¹¹.

Qu'ont-ils pensé de l'invitation de JESUS à penser la Résurrection autrement ?

6 ²⁶ Quant à dire que les morts doivent ressusciter, n'avez-vous pas lu dans le Livre de Moïse, au récit du buisson ardent, comment DIEU lui a dit : 'Moi, Je suis le DIEU d'Abraham, le DIEU d'Isaac, le DIEU de Jacob' ?

²⁷ Il n'est pas le DIEU des morts, mais des Vivants. Vous êtes complètement dans l'erreur." (Marc 12,26-27)

JESUS enfonce un clou, le clou! Aux sadducéens qui nient la résurrection comme une idée récente dont il n'est pas question dans la révélation mosaïque (dans les cinq Livres attribués à Moïse: la Torah), JESUS oppose le texte fondateur de cette révélation, le récit de la vocation de Moïse et de la révélation du NOM!

Dans ce passage, si connu de ses adversaires, mais rendu opaque par une pratique interprétative de secret (voir page 20), JESUS ne cite pas le "NOM" comme tel (mais évidemment Il est à l'enjeu de la citation), JESUS tire argument de la nomination répétée d'une relation personnelle aux trois patriarches : "DIEU d'Abraham, DIEU d'Isaac, DIEU de Jacob".

On pourrait paraphraser : "DIEU n'a pas dit : 'J'étais le DIEU d'Abraham, d'Isaac, de Jacob. Maintenant qu'ils sont morts, Je cherche quelqu'un d'autre...!' DIEU a dit :' Moi le DIEU d'Abraham, le DIEU d'Isaac, le DIEU de Jacob' "

Et l'interprétation de JESUS se fait aveuglante : " *Il n'est pas le DIEU des cadavres* (nekrôv) *mais des vivants !* " DIEU est Celui qui fait vivre !

Jamais on n'avait lié comme JESUS la foi en la Résurrection à la foi même au DIEU Vivant : croire en DIEU pour JESUS, c'est croire en la Vie éternelle, c'est croire en la Résurrection ! Croire en la Résurrection, c'est vraiment croire en DIEU, en le Seul DIEU qui vit à jamais et fait vivre !

17

¹¹ On dit que Rabban Gamaliel (déjà cité page 9) enseignait, qu'au temps de la Résurrection, les femmes enfanteraient chaque jour de l'année !... (L'idée juste sous-jacente est que la Résurrection est l'ouverture à une fécondité nouvelle, mais faut-il l'imaginer sur le mode de ce monde ?...)

Lecture du Livre de l'Exode, chapitre 3

¹Moïse faisait paître le troupeau de son beau-père Jéthro, prêtre de Madiân. Il mena le troupeau au-delà du désert et parvint à la montagne de DIEU, à l'Horeb. ²L'ange du SEIGNEUR lui apparut dans une flamme de feu, du milieu du buisson. Il regarda : le buisson était en feu et le buisson n'était pas dévoré. ³Moïse dit : "Je vais faire un détour pour voir cette grande vision : pourquoi le buisson ne brûle-t-il pas ?"

⁴Le SEIGNEUR vit qu'il avait fait un détour pour voir, et DIEU l'appela du milieu du buisson: "Moïse! Moïse" Il dit: "Me voici!" ⁵Il dit: "N'approche pas d'ici! Retire tes sandales de tes pieds, car le lieu où tu te tiens est une terre sainte." ⁶Il dit: "Je Suis le DIEU de ton père, DIEU d'Abraham, DIEU d'Isaac, DIEU de Jacob." Moïse se voila la face, car il craignait de regarder DIEU.

⁷Le SEIGNEUR dit: "J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte et je l'ai entendu crier sous les coups de ses chefs de corvée. Oui, je connais ses souffrances. ⁸Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel, vers le lieu du Cananéen, du Hittite, de l'Amorite, du Perizzite, du Hivvite et du Jébusite. ⁹Et maintenant, puisque le cri des fils d'Israël est venu jusqu'à Moi, puisque J'ai vu le poids que les Egyptiens font peser sur eux, ¹⁰va, maintenant; Je t'envoie vers le Pharaon, fais sortir d'Egypte mon peuple, les fils d'Israël."

¹¹Moïse dit à DIEU: "Qui suis-je pour aller vers le Pharaon et faire sortir d'Egypte les fils d'Israël?"

¹² "**JE SUIS avec toi**, dit-Il. Et voici le signe que c'est Moi qui t'ai envoyé: quand tu auras fait sortir le peuple d'Egypte, vous servirez DIEU sur cette montagne."

¹³Moïse dit à DIEU: "Voici! Je vais aller vers les fils d'Israël et Je leur dirai: Le DIEU de vos pères m'a envoyé vers vous. S'ils me disent: 'Quel est son nom?', que leur dirai-je?"

¹⁴DIEU dit à Moïse : "JE SUIS QUI JE SERAI." Il dit : "Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : 'JE SUIS' m'a envoyé vers vous."

¹⁵DIEU dit encore à Moïse : "Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : Le 'SEIGNEUR' (YHWH), DIEU de vos pères, DIEU d'Abraham, DIEU d'Isaac, DIEU de Jacob, m'a envoyé vers vous. C'est là mon NOM à jamais, c'est ainsi qu'on M'invoquera d'âge en âge (Exode 3,1-15 Traduction TOB)."

Commentaire: DIEU répond-Il à Moïse?

De Lui-même DIEU Se présente à Moïse : "Je Suis le DIEU de ton père, DIEU d'Abraham, DIEU d'Isaac, DIEU de Jacob."

Il est un DIEU de compassion : "J'ai vu la misère de mon peuple" et Il est un DIEU qui S'engage : "Je suis descendu pour le délivrer de la main des Egyptiens et le faire monter de ce pays vers un bon et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel"

Mais Il n'agit pas seul, Il appelle l'homme à collaborer à cette œuvre de libération : "Va, maintenant ; Je t'envoie!"

Et Moïse résiste, discute! Il va comme extorquer son Nom à DIEU...

Il demande son "Nom" à DIEU (verset 13) comme si ce qui précédait n'avait pas déjà livré ce "Nom" en disant : "MOI¹², le DIEU d'Abraham..." Et au verset 12, Il a répondu à la première question de Moïse : "JE SUIS avec toi".

La deuxième réponse du verset 14 insiste donc : "JE SUIS QUI JE SERAI.", ce qui peut paraître comme un refus de répondre, comme en Genèse 32,30 et Juges 13,17-18. Mais la suite du verset 14 semble bien donner un "nom" : "Tu parleras ainsi aux fils d'Israël : JE SUIS m'a envoyé vers vous."

Le verset 15 est décisif et introduit le "NOM" aux quatre consonnes. "Ehyeh" aux versets précédents était vocalisé comme la première personne du singulier du verbe être ; avec le tétragramme YHWH, nous avons 4 consonnes vocalisées avec les voyelles du mot Adonaï (=Maître, SEIGNEUR) indiquant au lecteur le mot à prononcer.

Que se passe-t-il ? (voir page 20)

¹² Comme en Isaïe **41**,4 : "*MOI*" suivi d'un étonnant "*LUI !*"

_

7 "Vous errez grandement!"

JESUS S'adresse aux sadducéens qui refusaient la croyance en la résurrection défendue par les pharisiens. En s'opposant aux pharisiens, et parfois avec raison quand l'imaginaire se donnait libre cours quant aux représentations de la vie des ressuscités, les sadducéens se coupaient de la nécessité d'interpréter la révélation mosaïque pour lui donner toute son ampleur, toute sa portée. Ils se privaient par là d'accueillir la révélation d'un DIEU plus grand que ce qu'ils pouvaient concevoir, d'un DIEU qui serait—avec son peuple d'une manière tellement plus belle encore que par le passé.

Comment auraient-ils pu reconnaître en JESUS la Présence du SEIGNEUR qu'ils pensaient servir, puisqu'ils étaient incapables de percevoir dans le récit fondamental de leur tradition la révélation d'un DIEU qui aime la vie ?

Dans le passage parallèle de Saint Luc (20,27-39), le dialogue entre JESUS et les sadducéens se voit sanctionné par des scribes ¹³ :

" ³⁷ Quant à dire que les morts doivent ressusciter, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buisson ardent, quand il appelle le Seigneur : le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob. ³⁸ Il n'est pas le DIEU des morts, mais des vivants ; **tous vivent en effet pour Lui**."

³⁹ Alors certains scribes prirent la parole pour dire : "Maître, Tu as bien parlé." (Luc **20**,37-39 Traduction AELF)

Ces scribes peuvent effectivement se sentir confortés dans leur foi en la Résurrection par l'exégèse de JESUS qui réussit à tirer de l'Ecriture, et du cœur même de la révélation faite à Moïse, du NOM même de DIEU cette affirmation d'un DIEU de Vie, qui fait vivre! Les scribes n'arrivaient pas à avoir de raisonnement convaincant tiré de l'Ecriture, et ils fondaient leur foi en la résurrection sur leur tradition orale.

A ces scribes de bonne volonté, JESUS a donc offert une nouvelle leçon d'exégèse en éclairant la Torah écrite (et non en ayant recours à une tradition orale), et en appelant à se désengager des représentations imaginaires de la résurrection : il s'agit d'un acte de foi qui est déploiement de l'acte de foi au DIEU Vivant, et non fantasme...

Oui, il n'est plus possible désormais de croire en DIEU (le DIEU Vivant qui Se révèle dans l'histoire et dans une Alliance) sans croire en la vocation de l'homme à la Résurrection!

_

Les "scribes", ou "lettrés" sont pour la plupart pharisiens. Au terme d'un long parcours d'étude de la "Torah" et des "traditions des pères", ils reçoivent comme une investiture officielle qui les rend aptes à rendre des jugements, à délivrer des interprétations, à siéger au "Sanhédrin".

Le "NOM"

Le "NOM" révélé par DIEU à Moïse est devenu au fil des temps un Nom sacré, imprononçable.

Alors que dans le livre de Ruth, on voit Booz s'adresser aux moissonneurs en disant : "Le SEIGNEUR ("YHWH") soit avec vous!" et les moissonneurs de répondre : "LE SEIGNEUR te bénisse" (Ruth 2,4), ce qui semble indiqué un usage assez courant du Nom, et que les textes prophétiques font un emploi abondant du Nom ("Oracle du SEIGNEUR!"), l'emploi du Nom, sans doute à partir de l'Exil a été réservé aux prêtres, puis au grand-prêtre qui ne le prononçait plus qu'à la fête de Yom Kippour comme en témoigne la "Misnah" :

"Il (le grand-prêtre) prononçait dix fois le NOM : six fois sur le taureau, trois fois sur le bouc, et une fois en tirant les sorts.

Ceux qui étaient près de lui tombaient la face contre terre ; ceux qui étaient éloignés disaient : 'Béni le NOM de la Gloire de son Règne, pour le siècle et à jamais !" Aucun ne bougeait de sa place jusqu'à ce que leur fut caché ce NOM dont il est dit (Exode 3,15) : "Voici mon NOM à jamais!"

Jadis on Le prononçait à voix haute, mais quand se multiplièrent les libertins, on Le prononça à voix basse. Rabbi Tarphon (rabbi du 1^{er} siècle) disait : "Je me tenais parmi les prêtres, mes frères, à mon rang, je tendais l'oreille vers le grand-prêtre et je l'entendais avaler (le NOM) au milieu des chants des prêtres." ¹⁴

La vocalisation orale s'est donc perdue, avec la destruction du Temple en 70.

Mais déjà depuis plusieurs siècles, comme le montre la traduction grecque faite au IIIème siècle avant JC, ce Nom quand il était rencontré dans la Bible se lisait "Adonai" (traduit par Kyrios [Seigneur, Maître] en grec)

- 1) "YHWH" sont les consonnes du verbe "être" à la 3ème personne du singulier : "Il est" est une hypothèse de traduction cohérente avec les versets qui précèdent.
- 2) Dans la mentalité sémitique où l' "être", c'est la "vie", et en s'appuyant sur l'expression favorite d'Elie: "Par la vie du SEIGNEUR" (par exemple en I Rois 17,1) ou "Vivant, le SEIGNEUR" (rendu par le grec de la septante : "Il vit, le SEIGNEUR..."), il est stimulant de penser que YHWH vient de : " Il vit!"... "Il fait vivre!"

Nous retrouvons ce sens en Daniel 12,7 : "Et il fit serment pour Celui- qui-vit-à-jamais...", en Tobit 13,2 : "Béni le DIEU, le Vivant pour les siècles!", et dans le Livre de l'Apocalypse : "Je suis le Premier et le Dernier, et le Vivant (Apocalypse 1,17-18).

- 3) Dans la mentalité grecque qui a porté sa réflexion sur l' "Etre", il est naturel de traduire : "Il est !" (Il est source de ce qui est). La Septante (la traduction grecque faite au 3ème siècle, souvent désignée par les chiffres romains LXX) a incité en ce sens en traduisant au verset 14 : "Je suis Celui qui est".
- 4) La forme "inaccomplie" en hébreu des verbes au verset 14 invite à comprendre l'expression "Je suis qui Je suis" comme pouvant signifier : " Je serai qui Je serai" : DIEU va Se faire connaître (va révéler son "Nom") à travers l'œuvre de libération de son peuple d'Egypte, cette œuvre qu'Il confie à Moïse, comme à travers toutes les œuvres qu'Il déploiera en faveur de son peuple.

Le "Nom" de DIEU se déploie dans le passé, le présent et le futur : c'est ce que nous enseigne le Livre de l'Apocalypse quand le SEIGNEUR dit qu'Il est "Celui qui est, qui était et qui vient"; ne serait-ce pas là la meilleure traduction du Tétragramme sacré ? (Apocalypse 1,4 et 8 ; 4,8)

Question

Ce "Nom", Moïse l'avait demandé avec insistance à DIEU pour les fils d'Israël et DIEU avait accordé ce "NOM" en ajoutant: "C'est là mon NOM à jamais, c'est ainsi qu'on M'invoquera d'âge en âge" (Ex 3,15).

Nous trouvons dans le Livre du prophète Joël : "Alors quiconque invoquera le NOM du SEIGNEUR sera sauvé" (Joël 3.5).

L'évolution, à partir de l'Exil, qui a conduit à faire de ce "NOM" un objet sacré à protéger et à cacher peut se comprendre, mais qu'en est-il de la volonté de DIEU Se révélant à Moïse et donnant ce NOM pour qu'Il soit invoqué, Source de Salut?

¹⁴ Cf "Textes rabbiniques des deux premiers siècles chrétiens" de BONSIRVEN n° 894

"Je SUIS la Résurrection et la Vie..." (Jean 11,25)

Les sadducéens ont-ils été retournés par l'argumentation de JESUS?

La foi en la Résurrection comme déploiement de la foi au DIEU Vivant est condition à l'accueil du Mystère de JESUS en sa mort et en sa Résurrection! Car JESUS est venu partager notre condition humaine marquée par le péché et la mort "afin que soit brisée la mort et que la Résurrection soit manifestée" (Préface de la prière eucharistique n°2).

Mais l'accueil dans la foi de l'Evènement pascal, la mort et la Résurrection de JESUS, nous oblige à modifier définitivement nos représentations : "*ressusciter*" ne sera pas retrouver notre existence individuelle isolée des autres, ce sera participer pleinement à la Vie du CHRIST rassemblant (récapitulant) en son Corps l'humanité purifiée, transfigurée.

JESUS a pu aller plus loin dans un dialogue non plus avec des adversaires, mais avec son amie Marthe pleurant la mort de son frère Lazare :

"JESUS lui dit: 'Ton frère ressuscitera!'

Marthe reprit : 'Je sais qu'il ressuscitera au dernier jour, à la résurrection'

JESUS lui dit : 'Moi, JE SUIS la Résurrection et la Vie ! Ce qui croit en Moi, même s'il meurt, vivra et tout homme qui vit et qui croit en Moi ne mourra jamais : crois-tu cela ?' (Jn 11,23-26)

"Moi Je SUIS la Résurrection et la Vie!"

- 1) Comment comprendre ces paroles, sinon à la manière de Jean 14,6 : "Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie : personne ne va vers le PERE sans passer par Moi" ? Et personne n'a accès à la Résurrection et à la Vie, sinon greffé à JESUS-CHRIST!
- **2)** Comment comprendre ces paroles, sinon qu'en son Exode, en sa Passion–Résurrection, JESUS a reçu le "NOM" qui est au-dessus de tout nom ? En Lui, notre humanité devient porteuse de Vie!

JESUS est venu en ce monde "rendre témoignage à la Vérité" (Jean 18,37), et quelle est cette "Vérité" sinon le "NOM" au-dessus de tout nom se livrant aux hommes ?

" 09 C'est pourquoi DIEU L'a hyper-exalté; et Lui a donné le NOM au-dessus de tout nom, 10 afin qu'au NOM de JESUS, tout genou fléchisse dans les cieux, sur terre et sous la terre, 11 et que toute langue proclame : 'JESUS-CHRIST est SEIGNEUR' à la gloire de DIEU le PERE."

(Philippiens 2,9-11)

Les grandes étapes de l'histoire d'Israël selon la Bible

Avant 1500 avant JC * Période des Patriarches (Abraham, Isaac, Jacob, Joseph et ses frères...).

Vers 1250 avant JC * Sortie d'Egypte.

1200-1050 avant JC * Période des "Juges"

Autour de l'an 1000 avant JC * Institution de la Royauté : Saül puis David.

970-932 avant JC * Salomon, construction du 1^{er} Temple.

933 avant JC * Schisme en 2 royaumes : Israël (nord) et Juda (sud)

Juda garde la dynastie de David.

Le royaume du Nord connaitra plusieurs dynasties.

Vers 750 avant JC * Les prophètes Amos et Osée (Royaume du Nord)

* Puis les prophètes Isaïe et Michée (Royaume du Sud)

Vers 721 avant JC * Prise de Samarie par les Assyriens : le Royaume du Nord n'existe plus

Dans le Sud, le ministère d'Isaïe se poursuit jusqu'en 690 ?

622 avant JC * Sous Josias, découverte du "Livre de la Loi" dans le Temple

et réforme religieuse dans la ligne du Deutéronome.

Avant 600 avant JC * Ministère du prophète Jérémie.

* Prise de Jérusalem par Nabuchodonosor et 1^{ère} déportation.

Ezéchiel commence son ministère prophétique vers 593.

* Nouveau siège et prise de Jérusalem. Le Temple est détruit.

2^{ème} déportation (et 3^{ème} déportation vers 582-581)

* Edit de Cyrus et 1^{er} retour à Jérusalem.

520-515 avant JC * Reconstruction du Temple - Prophètes Aggée et Zacharie.

Vers 400 ? avant JC * Esdras à Jérusalem – Formation de la Torah.

334-323 avant JC * Conquête d'Alexandre Le Grand.

Son Empire est partagé entre les généraux.

320-200 avant JC * La Judée est d'abord soumise aux Lagides d'Egypte

(importance de la colonie juive d'Alexandrie)

200-142 avant JC * La Judée est soumise aux Seleucides (Syrie et Babylonie).

Profanation du Temple en 167. Révolte juive.

142-63 avant JC * Indépendance des juifs avec la dynastie hasmonéenne.

63 avant JC * Jérusalem est prise par Pompée.

37 avant JC * Hérode reçoit le titre de roi par les romains

Reconstruction et agrandissement du Temple à partir de 20 avant JC.

"Quiconque invoquera le NOM du SEIGNEUR sera sauvé !"

(Joël 3,5 cité par l'apôtre Pierre au matin de Pentecôte en Actes 2,21)

Ce NOM nous est désormais donné en JESUS!

"JE SERAI QUI JE SERAI..."

Le "NOM" de DIEU S'est déployé dans cette œuvre d'Alliance et de Salut qui a culminé dans le Mystère de mort et de Résurrection du CHRIST.

La Résurrection, à l'œuvre depuis 2000 ans, est et sera le déploiement du "NOM" dans notre histoire.

Accueillons la prière de St Paul pour les Colossiens, c'est-à-dire pour nous aujourd'hui :

"Que le DIEU de notre SEIGNEUR JESUS CHRIST, le PERE dans sa Gloire, vous donne un esprit de sagesse pour Le découvrir et Le connaître vraiment.

Qu'il ouvre votre cœur à sa Lumière, pour vous faire comprendre l'espérance que donne son appel, la gloire sans prix de l'héritage que vous partagez avec les fidèles, et la puissance infinie qu'Il déploie pour nous, les croyants.

C'est la force même, le pouvoir, la vigueur, qu'Il a mis en œuvre dans le CHRIST quand Il L'a ressuscité d'entre les morts et qu'Il L'a fait asseoir à sa Droite dans les Cieux.

Il L'a établi au-dessus de toutes les puissances et de tous les êtres qui nous dominent, quel que soit leur nom, aussi bien dans le monde présent que dans le Monde à venir.

Il Lui a tout soumis et, Le plaçant plus haut que tout, Il a fait de Lui la Tête de l'Église qui est son Corps, et l'Église est l'accomplissement total du CHRIST, Lui que DIEU comble totalement de sa Plénitude."

De la Lettre aux Ephésiens 1, 17-23 (Traduction AELF)

Résumé du chapitre II

- 1. La foi en la Résurrection est le déploiement de la foi au DIEU Vivant, au DIEU de l'Alliance.
- 2. La Résurrection n'est pas à imaginer comme le simple prolongement et la statufication de ce que nous expérimentons aujourd'hui. Elle est accueil de la nouveauté de DIEU.
- 3. C'est greffés à JESUS-CHRIST que nous participons à la Résurrection, à la Vie Nouvelle.